

# LE Journal de Nanterre

ORGANE DES INTÉRÊTS LOCAUX  
RÉPUBLICAIN INDÉPENDANT, POLITIQUE & LITTÉRAIRE  
PARAISANT LE DIMANCHE

ADRESSER LES COMMUNICATIONS A L'ADMINISTRATION : 36, RUE SAINT-GERMAIN, NANTERRE  
Les annonces doivent parvenir au plus tard le samedi matin au bureau du Journal. Les articles locaux insérés dans la tribune libre doivent parvenir au plus tard le vendredi matin.

LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SONT PAS RENDUS  
AUCUN ARTICLE NON SIGNÉ NE SERA INSÉRÉ

PREMIER DE L'ABONNEMENT  
Un an ..... 3  
donnant droit à la valeur de l'abonnement en Annonces

PRIX DES RÉCLAMES & ANNONCES : Réclames, la ligne 1<sup>re</sup> page 1 fr., 2<sup>e</sup> page 0 fr. 75, 3<sup>e</sup> page 0 fr. 50 — Annonces, 4<sup>e</sup> page 0 fr. 25

## LA POLITIQUE

### Discours de M. Bourgeois

Le discours de Châlons est la réponse à celui de M. Méline. Mais, autant le premier était acrimonieux et de parti-pris, autant celui de M. Bourgeois est plein de courtoisie et d'impartialité. C'est avec une grande hauteur de vue, avec une remarquable éloquence qu'il a fait le tableau de la situation actuelle et tracé le programme de son parti. Nous ne pouvons ici donner que quelques extraits de ce discours :  
Faisant le bilan du ministère Méline, il dit :

« Nous ne ferons pas cependant au cabinet l'injure de supposer qu'il s'est, de parti pris, refusé à l'examen des grands problèmes. Ce qui fait le fond de l'inaction gouvernementale, c'est la peur de la démocratie française. Oui, on a peur des réformes qui constituent l'essence même de la République. Sans doute, il y a des réformes qui alarment certains privilégiés. Ceux-ci se sont alors syndiqués, et ils sont parvenus à faire confondre la défense de leurs intérêts avec celle des intérêts sociaux. Subissant cette pression, le cabinet a dû vivre non pas pour agir, comme nous le disions nous-mêmes, mais pour réagir. On n'a qu'un but, présider aux élections et faire entrer dans la prochaine Chambre une majorité qui sauvegarderait définitivement les intérêts des privilégiés. On dit bien qu'on ne dépassera pas certaines limites fixées à l'avance, mais une société peut-elle se contenir dans l'immobilité? C'est la loi des démocraties et de l'esprit humain de ne jamais se reposer. Dans un pays libre, quand on n'avance pas, on recule. »

Nous ne voulons, quant à nous, ni réaction, ni révolution; nous voulons l'évolution par les progrès réguliers et pacifiques, et nous avons le droit de dire à nos adversaires que ce qu'ils préparent c'est la réaction avec tous ses débordements. C'est le but révé bien légitime, peut-être inconsciemment, par ceux qui se sont mis en travers de la marche du progrès.  
Et quels moyens emploient-ils pour arriver à leurs fins? A la Chambre, on met en interdit les députés qui votent contre le ministère; on leur ferme la porte des préfectures et des administrations; on espère ainsi inquiéter certaines situations compromises. Si la manœuvre n'assure pas l'existence parlementaire du ministère, on ose dire qu'on ne se retirera pas, même devant un vote de la Chambre!  
Ce n'est pas tout : on entend travailler le suffrage universel, on compte sur l'action des fonctionnaires. »

M. Bourgeois demande alors à s'expliquer en quelques mots sur son attitude à l'égard des fonctionnaires pendant son passage aux affaires. Ses amis les plus ardents lui ont souvent reproché de n'avoir pas fait assez d'exemples. Les modérés, au contraire, l'accusent aujourd'hui d'avoir sacrifié trop de victimes. « La vraie doctrine républicaine, dit M. Bourgeois, consiste à laisser les fonctionnaires en dehors de la politique; voilà pourquoi je n'ai pas voulu prendre la responsabilité de constituer deux équipes de fonctionnaires, comme cela se pratique en Espagne. »

« On a dit récemment dans le pays des Vosges que le cléricalisme était devenu la plate-forme du radicalisme dans l'embarras; on a donc oublié que le péril a été dénoncé par deux hommes qui furent, à leur époque, les chefs, l'honneur, la sauvegarde du parti républicain : Gambetta et Jules Ferry? »

Je sais bien que, pour donner le change, on essaie de confondre la religion et le cléricalisme; qu'est-ce donc que la neutralité de l'Etat, sinon le respect de toutes les convictions intimes de la conscience, alors que l'action politique du clergé a pour but de faire violence à l'individu et celui d'imposer une croyance? Le clergé a une organisation puissante et disciplinée. Si l'on en doute, on n'a qu'à lire ce que disent les journaux, même modérés, sur les missions données par Rome en prévision des prochaines élections législatives. Avec tous les républicains, avec les grands libéraux de la Restauration, nous protestons avec la dernière énergie contre les ingérences de Rome dans nos affaires intérieures.  
Est-il admissible qu'une direction étrangère soit transmise aux citoyens français par des hommes n'ayant pas même le droit de se réunir sur le territoire français? »

L'Eglise dans sa prudence, ne compte pas seulement sur ses forces mystiques; elle a fait appel au concours de l'argent. Il importe, en effet, de reconnaître que, par suite du développement économique et financier, il s'est constitué une autre puissance internationale non moins redoutable, qui est la haute finance : elle constitue un péril, non seulement pour la France, mais pour tous les Etats européens. On retrouve la trace de ses agissements dans les événements d'Orient où elle opérait à côté de la diplomatie pour le compte de certains porteurs de titres, de même qu'on retrouve sa main dans les fluctuations inexplicables des cours des bleds.  
On peut s'étonner qu'un ministère qui prétend n'avoir en vue que la défense des intérêts agricoles ne se soit pas préoccupé de ces spéculations. L'accord entre l'Eglise et ces hautes influences a pour but d'assurer la prépondérance

de l'Eglise sur l'Etat dans la société française.  
Voilà ce que nous combattons; nous allons dire maintenant ce que nous voulons.

Nous nous réclamons de la République démocratique; c'est celle que veut le peuple. Notre programme se définit en quatre mots : Souveraineté de tous, liberté pour tous, justice pour tous et solidarité pour tous.

Nous voulons la liberté de conscience, la liberté du travail, et des produits du travail; nous sommes les partisans résolus de la propriété individuelle qui nous apparaît comme le prolongement de la personnalité humaine; nous voulons par le développement de la petite propriété assurer l'indépendance de tous.

La justice pour tous ne poursuit pas la chimère de l'égalité de tous les citoyens, mais une répartition équitable des charges sociales. Nous avons toujours préconisé une réforme profonde de l'impôt qui doit avoir pour base l'impôt général sur le revenu.

La solidarité sociale se traduira par l'organisation des œuvres d'assistance, de prévoyance, de mutualité, et par l'accomplissement du devoir de chacun envers tous.  
Enfin la souveraineté de tous sera assurée par la révision de la Constitution, qui consacra la prépondérance du suffrage universel. »

M. Léon Bourgeois termine son discours par cette éloquente péroraison :

« Un parti en développement historique nécessaire, né de certains besoins de l'esprit public, et va logiquement vers tout un développement politique et social qui est la réalisation de l'idéal pour lequel il est formé. Vouloir, par un esprit nouveau, transformer ce parti, c'est en réalité en prendre un autre, et si cet esprit prétendu nouveau est simplement l'esprit ancien des partis qu'il a combattus et vaincus, c'est alors l'aveu que ces idées étaient dangereuses, la confession d'un passé reconnu mauvais, l'abdication du vainqueur devant les vaincus. »

Nous ne croyons pas, nous, que dans le passé l'œuvre républicaine ait été mauvaise; l'esprit qui l'a animée est l'esprit de justice et de vérité. Nous n'avons rien à confesser, rien à renier. Vouloir ramener la démocratie à l'esprit oligarchique, à ce qu'on appelle l'esprit de classes dirigeantes, la République à l'état de gouvernement fort qui impose la volonté de quelques-uns à celle du peuple, l'Etat laïque et neutre à la subordination morale et politique, aux influences confessionnelles, c'est détruire l'Etat laïque, la démocratie et la République.  
En gardant les mots, c'est détruire les réalités.

Nous restons fidèles aux traditions; notre politique est celle, non de la peur, mais de la confiance dans la démocratie laborieuse de nos villes et de nos campagnes. Vous voulez la paix, l'apaisement; c'est par la réalisation de la justice, par la souveraineté et la solidarité de tous que l'union seule se fera.

L'organisation de la République laïque et démocratique par l'entier développement de la liberté de l'individu et l'entier accomplissement du devoir social, voilà le programme commun de tous les candidats du parti démocratique aux élections générales. Pour vous-mêmes, modérés sincères, il importe que ce programme triomphe, et si vos espérances étaient déçues, je vous plaindrais. On dirait bien : le drapeau de la République flotte encore sur la forteresse, mais la garnison ennemie aurait vite fait de l'abaisser. Alors, comme les libéraux de 1850, vous appellerez le peuple à l'aide, et le peuple, lassé et dégoûté, rirait de vos appels, et vous verser dans l'exil les armes que vos pères y ont versées il y a cinquante ans.

Mais cela n'arrivera pas; le vieil esprit français, celui de 1789, de 1848, de 1877 saura bien triompher des obscurités et des équivoques, et la démocratie clairvoyante et généreuse reprendra sa marche, après cette dernière épreuve, vers l'idéal de paix, de justice et de fraternité. »

« Prolongement de l'avenue de la Grande-Armée »

La question, si longtemps en suspens, du prolongement de l'avenue de la Grande-Armée, va entrer dans une période des plus actives.  
Nous avons entendu dire qu'un syndicat financier était sur le point de se former et que M. Hennape, le promoteur de ce vaste projet, qui, s'il était résolu, changerait du tout au tout la physionomie de notre ville, était en train de réunir tout ce qui a été préparé et dit à ce sujet.

Nous tiendrons nos lecteurs au courant de ce qui se fera pour cette question à laquelle tant de personnes s'intéressent dans notre région.

### LES AFFAIRES MUNICIPALES

Les affaires municipales vont avoir une grande activité pendant quelques temps.  
En effet, nos édiles vont se trouver aux prises avec de grandes dif-

# AU GAGNE-PETIT

Maison renommée pour la qualité et le bon marché de toutes ses Marchandises.

MON B. HENRION

1, Rue Castel-Marly, 1 (en face la Mairie)

NANTERRE

LE GAGNE-PETIT a pour principe de vendre à petit bénéfice et entièrement de confiance.

## MISE EN VENTE DES NOUVEAUTÉS D'HIVER

Marchandises de très bonnes qualités, vendues très bon marché

Occasions en Lainages hautes nouveautés, Soirées, Velours, Flanelles, Bonneterie, Mercerie, Confections pour Dames et Fillettes, Lingerie en tous genres, Fichus, Foulards, Fourrures, Vêtements pour Hommes et Enfants, Articles de travail, Tapis, Literie, Toiles à des prix exceptionnels, etc., etc.

### G. A. BARON

Constructeur-Mécanicien  
Médaille d'Or — Paris 1895

TRAVAUX DE PRÉCISION  
Pièces de tours sur bois et surtout métaux  
Travail à Façon

USINE A VAPEUR  
Installation, neuf et entretien d'usines  
en tous genres

Bicyclettes et Tandems sur commande  
Location

Réparation de Machines en tous genres  
7, Rue du Chemin-de-Fer, 7  
NANTERRE (Seine)

### A LOUER

Boulevard de la Seine, 8  
à l'angle de la rue de Bezons

A NANTERRE  
et à deux minutes de la Gare

VUE SPLENDIDE  
BEAUX PETITS

APPARTEMENTS  
et logements

EAU & GAZ

### Bachelet père

ENTREPRENEUR DE MAÇONNERIE & MARBRERIE

76, Rue du Chemin-de-Fer  
NANTERRE

LE RÉFORMISTE (en orthographe simplifiée). Directeur Jean S. BARÉS. Bureaux, 18, rue du Mail, Paris. Paraît le 2<sup>e</sup> et le 4<sup>e</sup> vendredis de chaque mois et poursuit :

La simplification de l'orthographe, la suppression des Octrois, le relèvement de l'Agriculture et de l'Elevage, la diminution du nombre de nos législateurs et de nos fonctionnaires.

Il veut dégrever tous les travailleurs, en prenant au superflu l'équivalent de ces dégrevements.

Prix d'abonnement annuel : — Paris, 3 fr.; Départements, 4 fr.; Etranger, 5 fr. On s'abonne sans frais à tous les bureaux de poste français.



## Printemps

NOUVEAUTÉS  
Nous prions les Dames qui n'auraient pas encore reçu notre Catalogue général illustré « Saison d'Hiver », d'en faire la demande à  
MM. JULES JALUZOT & C<sup>ie</sup>, PARIS  
L'envoi leur en sera fait aussitôt gratis et franco.

### VEAUX

Pour provoquer un bel élevage, sans diarrhée, un engraissement rapide et une chair plus ferme et plus blanche pour les veaux, il ne faut employer pour leur élevage et engraissement que la Créméine, laissant remplacer le lait maternel et permettant aux éleveurs d'économiser leur lait, de le vendre ou de l'utiliser en beurre ou fromage. La Créméine sert aussi pour l'élevage des agneaux, porcs et poulains, cette farine est hors concours aux expositions et honorée d'un prix d'honneur et de 81 médailles, ne revient qu'à deux centimes le litre de lait. En vente chez tous les épiciers. Exiger la Créméine ROQUES, du Mans, et se méfier des imitations et contrefaçons.

### M & M PÉRARDEL

AGENCE

Vente et Location de Maisons

29, Boulevard du Couchant  
NANTERRE



### A LA COIFFURE MODERNE



GRANDS SALONS DE COIFFURE  
DE LA GARE

## E. CAUCHOIS

Professeur diplômé  
des Ecoles et Académie de Coiffure  
de Paris

82, Rue du Chemin-de-Fer, NANTERRE (Seine)

POSTICHES, PARFUMERIE  
Articles de Toilette

VOILES & PARURES DE MARIÉES  
VENTE & LOCATION

CHAPELLERIE DES ÉLÉGANTS  
POSE DE CRÈPE

Coup de Fer instantané  
Cravates et Boutons de Chemises

PRIX MODÉRÉS  
SALON & ENTRÉE SPÉCIALE POUR DAMES & L'APPLICATION DE LA TEINTURE

### SCULPTURE SUR PIERRE, BOIS, MARBRE

Modelage, Dessin, Ornementation

## H. BLAMPAIN Fils

SCULPTEUR  
NANTERRE — 3, Avenue de la République, 3 — NANTERRE

PLAFONDS ET CORNICHES EN STAFF  
Décorations d'intérieur, Cartons-Pierre et Plâtre

MODÈLES POUR LA FONTE ET LE BRONZE

### USINE A GAZ DE RUEIL

PRIX DU COKE

Pris à l'usine	Rendu en cave	
N° 0 .....   fr. 40	fr. 50	Livraison à domicile
N° 1 .....   fr. 30	fr. 40	dans les 24 heures
N° 2 .....   fr. 20	fr. 30	de la commande
Grésillon ....   fr. 00	fr. 10	

Par 50 hectolitres, les prix rendu en cave seront diminués de 5 centimes.  
Par 100 hectolitres, les prix rendu en cave seront diminués de 10 centimes.

Installations de gaz complètes fournies par la Compagnie

Pour 1 bec et 1 fourneau, location mensuelle ..... | fr. 25  
Pour 3 becs et 1 fourneau, location mensuelle ..... | fr. 50

NOTA. — La longueur développée du tuyautage ne devra pas comporter plus de trente mètres pour chaque installation.

En plus de ces locations, l'abonné n'a à payer chaque mois que le gaz consommé.

Imp. E. HUBY, 36, rue St-Germain, à Nanterre, et 22, rue de Maurepas à Reuil.

ultés, qu'ils sauront vaincre, nous en sommes persuadés.

La question des eaux de source; des écoles, devenues trop petites, pour le nombre croissant des élèves; du port; pour ne citer que les plus graves, ne se résoudre pas facilement.

Espérons pour l'avenir de notre commune, si en retard sur toutes les autres de la région, que des esprits par trop rétrogrades ne s'opposent pas systématiquement à tout progrès et que l'administration, tout en ménageant les deniers des contribuables, saura mener son œuvre à bonne fin. Les encouragements de tous ceux qui veulent Nanterre saine, propre et agréable ne lui feront pas défaut.

## CAISSE DES ÉCOLES

Le Comité d'administration de la Caisse des Ecoles, s'est réuni jeudi dernier; d'importantes décisions y ont été prises, une somme a été votée pour l'organisation d'un patronage laïque, afin d'empêcher les enfants de courir les rues les jours où il n'y a pas classe, et les instruire tout en les amusant.

C'est une excellente idée, qui avait été présentée par M. Hennape, lors de la distribution des prix, et qui semble appelée à un grand développement; nous en reparlerons très prochainement et notre concours le plus grand est assuré à cette œuvre éminemment utile.

L'assemblée générale de tous les Sociétaires de la Caisse des Ecoles est fixée au 11 novembre prochain.

## Le Tramway de Neuilly, au Pecq et à Houilles

La Commission d'Etudes du tramway de Houilles au Pecq et à Neuilly (devant passer par Nanterre), s'est réunie à la mairie de Chatou, vendredi dernier, nous résumerons le compte rendu de cette réunion dans notre prochain numéro.

## LA QUESTION DES EAUX

Dans une réunion qui a eu lieu la semaine dernière au Grand Orient de France, organisée par M. Strauss, le nouveau sénateur de la Seine, M. Hennape a entretenu M. Strauss de diverses questions intéressant notre commune, notamment celle des eaux.

Pendant la bataille, les curieux étaient ravis, ils étaient sur le dos des soldats, devant, derrière, partout, et humaient avec délices l'odeur de la poudre sans fumée, consultant des cartes d'état-major et affectant des airs d'arbitres sévères, d'autres très gais, regardant de tous leurs yeux, sans rien comprendre, mais trouvant cela très bien, d'autres encore annonçaient à ceux qui voulaient bien les écouter des nouvelles fantaisistes de manœuvres extraordinaires, prise du Mont-Valérien, etc., etc.

Pendant une charge des marsoins contre les lignards et une contre charge des lignards contre les marsoins, la foule emballée embottait le pas à nos braves soldats en poussant avec eux des cris terribles.

Enfin, vers 11 h. et quelques minutes

**IMPRIMERIE DE NANTERRE**  
FONDÉE EN 1859  
**EDMOND HUBY**  
36, RUE SAINT-GERMAIN, 36  
**PAPETERIE \* ARTICLES DE BUREAUX**  
Grand assortiment de PAPIERS A LETTRES et de CARTES DE CORRESPONDANCES, en blanc et couleurs, en tous genres et de tous formats  
Boîte de 25 feuilles et 25 enveloppes, papier de choix, toutes nuances, depuis **0.45**  
Papier avec Fleurettes et nombre de Timbres divers; formes longues et carrées, etc.  
**BON MARCHÉ ABSOLU**

## LA RÉCEPTION DES TROUPES A NANTERRE

Depuis très longtemps, on n'avait eu, à Nanterre, le plaisir d'avoir parmi nous des soldats.

Aussi a-t-il fallu voir l'enthousiasme que leur passage a suscité dans notre ville.

Plusieurs habitants avaient pavés leurs maisons, d'autres se sont fait un devoir de retenir à dîner plusieurs soldats et de leur faire oublier ainsi les fatigues des manœuvres en les fêtant du mieux qu'il leur était possible.

La municipalité a eu l'heureuse idée de faire convoquer d'urgence le Conseil municipal et de prier Messieurs les officiers, de venir à la mairie, choquer leur verre contre celui des représentants de la ville et boire au succès et à la prospérité de l'armée, de la France et de la République.

M. Hennape a, dans une allocution qu'il a présentée avec un tact exquis au Colonel du 4<sup>e</sup> de ligne et à Messieurs les officiers, rappelé que tout en buvant à la santé des défenseurs de la Patrie, présents, il ne fallait pas oublier ceux qui sont morts pour la patrie, entrés, pour Nanterre, Cassier, dont le père faisant partie du Conseil municipal, était présent.

M. le Colonel, répondit quelques paroles très émus et porta, la santé de la municipalité tout entière et en particulier celle de M. Cassier, honorant en lui la mémoire du soldat mort pour la patrie.

M. Hennape, entre temps, a fait admirer à Messieurs les officiers le Livre d'Or contenant les portraits de toutes nos rosières et leur a distribué les numéros du *Journal de Nanterre* où ont été insérés le portrait de Mlle Breton, la rosière de cette année et le compte-rendu de la fête du couronnement.

Mercredi de nombreuses personnes de Nanterre et de Rueil, sont allées jusqu'au pont de Bezons pour jouir du coup d'œil de la formation du pont, du passage, de la bataille et de la retraite.

Elles ne s'y sont pas trouvées seules, les Parisiens, avaient émigré en foule vers le centre des opérations.

Il y avait des légions de curieux et des escadrons entiers de cyclistes, une mobilisation, quoi, et des plus curieuses.

Pendant la bataille, les curieux étaient ravis, ils étaient sur le dos des soldats, devant, derrière, partout, et humaient avec délices l'odeur de la poudre sans fumée, consultant des cartes d'état-major et affectant des airs d'arbitres sévères, d'autres très gais, regardant de tous leurs yeux, sans rien comprendre, mais trouvant cela très bien, d'autres encore annonçaient à ceux qui voulaient bien les écouter des nouvelles fantaisistes de manœuvres extraordinaires, prise du Mont-Valérien, etc., etc.

Pendant une charge des marsoins contre les lignards et une contre charge des lignards contre les marsoins, la foule emballée embottait le pas à nos braves soldats en poussant avec eux des cris terribles.

Enfin, vers 11 h. et quelques minutes

tout étant terminé, chacun s'en revint chez soi, très content d'une bonne matinée passée au grand air et loin du souci des affaires habituelles.

## Les Manœuvres de la Garnison de Paris

### La concentration des troupes. Le plan d'attaque

Les troupes du gouvernement de Paris désignées pour prendre part à la manœuvre de garnison devaient quitter mardi matin leurs casernes et, vers midi, occuper les cantonnements qui leur avaient été assignés : le corps d'attaque dans la forêt de Saint-Germain, sur la ligne Bougival-Argenteuil.

Cette première partie de la manœuvre n'offrait qu'un intérêt secondaire; c'est dans la nuit et la matinée de mercredi que l'action devait s'engager sérieusement. Le corps d'attaque devait traverser la Seine à la faveur de la nuit et s'installer dans la presqu'île de Houilles et établir ses avant-postes.

Au lever du jour, il devait tenter le passage de la Seine entre Chatou et Argenteuil.

Le corps de défense, établi dans la presqu'île de Nanterre, entre les ponts de Bougival et d'Argenteuil. Les autres ponts, de Chatou et de Bezons, étant supposés détruits, ainsi que les deux ponts du chemin de fer.

Les sapeurs du génie du corps d'attaque avaient donc à établir des ouvrages pour traverser la Seine.

Aussitôt que l'attaque serait engagée, deux colonnes du corps de défense devaient franchir la Seine sur les ponts d'Argenteuil et de Bougival, l'une se dirigeant vers Montesson, l'autre vers Houilles, pour prendre l'ennemi à revers et le jeter dans la Seine sur l'autre partie des troupes de défense occupant la presqu'île de Nanterre.

### La petite guerre — Autour de Bezons. Le pont de bateaux. L'ennemi passe le fleuve. Repoussé — La retraite sur Sartrouville

Les 1<sup>er</sup> et 5<sup>e</sup> génie étaient arrivés mardi soir et avaient cantonnés au bord de la rivière. Les grands haquets à bateaux avaient été alignés, les chevaux mis à la corde, et les sapeurs avaient passé la nuit à la belle étoile. Pendant que le génie s'installait là, les autres troupes venant de Saint-Germain traversaient les ponts de la seconde boucle et allaient occuper la ligne qui va de Croissy à Argenteuil.

La nuit était épaissie par une brume assez forte, et c'est en vain que le Mont-Valérien a dirigé les feux de ses projecteurs électriques pour reconnaître la position des attaquants : ceux-ci avaient le brouillard pour eux.

Le jour s'est levé terne et assez maussade et tout aussitôt les pontonniers ont commencé leur travail. Le pont de Bezons étant coupé, deux ponts de bateaux, l'un en amont, l'autre en aval, devaient être construits; celui d'aval seul a été achevé, car pour l'autre on employait des bateaux neufs et ces bateaux faisaient eau. Le général Sausseur,

qui était, dès six heures et demie, sur le terrain, a décidé que l'on ne se servirait pas de ces bateaux, ne voulant pas exposer les hommes à une baignade imprévue. Si dans la foule on a approuvé la décision du gouverneur de Paris, on a été, il faut bien le dire, un peu désillusionné par ces bateaux neufs, qui n'allaient pas sur l'eau!

Cette impression n'a pas duré, car les sapeurs du génie faisaient merveille de l'autre côté et construisaient avec une rapidité remarquable l'autre pont qui était supporté par trente-neuf bateaux — des bons ceux-là.

L'ouvrage était complètement terminé à huit heures et demie, les soldats du génie n'avaient pas mis deux heures pour établir ce pont long de cent quatre-vingts mètres.

Pendant que s'achevait la construction, le passage de l'armée d'attaque s'esquissait par l'envoi en bateau de quelques sections d'avant garde, qui s'avancèrent vers le Petit-Colombes et prirent contact avec les troupes de défense, des marsoins enrégés.

A neuf heures, le gros de la troupe avait franchi le pont et se trouvait sur la rive gauche, la fusillade s'engageait aussitôt, la ligne et l'infanterie de marine (troupes de défense) qui, prenant l'offensive, s'avancèrent en profitant des haies, des buissons, des fossés, savamment et pratiquement.

L'attaque faiblissant, la défense avançait et, vers neuf heures et demie, les marsoins dévalèrent la route du Petit-Colombes, baïonnette au canon, chargeant en pouissant des cris terribles.

La ligne riposta par une contre-charge mais l'attaque était repoussée et les lignards se dépêchèrent de se replier en tirant pour repasser le pont de bateaux, car les troupes de défense, passant en deux colonnes par les ponts de Bougival et d'Argenteuil menaçaient sérieusement l'attaque.

Le pont fut repassé rapidement. Le dernier peloton ne l'avait pas quitté que les pontonniers commençaient à couper vers la rive ennemie.

Les marsoins arrivèrent au pas de course, s'engagèrent sur le pont malgré une vive fusillade de la rive opposée. La dernière poutre allait être enlevée, lorsqu'un sapeur glisse et pique une tête dans la Seine. Ses pieds sont retenus par une corde. Il est là qui barbote la tête en bas. Ses camarades lâchent la poutre pour retenir leur copain et l'officier d'infanterie de marine met son pied sur la traverse et deux soldats s'y engagent.

Un officier est obligé d'intervenir; les marsoins voulant passer quand même oubliant que le thème admettait la coupure du pont!

Les troupes d'attaque ont filé aussitôt, battant en retraite vers Houilles et Sartrouville, pourchassés par le corps de défense venu par Argenteuil et qui les canardaient des hauteurs du Val-Notre-Dame, arrêtées par la colonne arrivant vers Montesson.

Le soleil s'était levé, et le Mont-Valérien, y voyant clair, tira enfin sur les envahisseurs; une batterie s'établissait sur la rive, près du pont de Bezons, une autre vers le Val-Notre-Dame.

Les troupes d'attaque étaient en pleine retraite.

De la fusillade, du canon, une petite charge de cavalerie débouchant de Houilles fonce sur l'ennemi et soudain retentit le *Cessez le feu*.

Le général Sausseur qui suit ses soldats depuis le matin, allant de l'ennemi à la défense, vient de donner l'ordre de cesser la manœuvre.

C'est fini. Le gouverneur de Paris s'en va à Houilles où il offre à déjeuner à une cinquantaine d'officiers, pendant que les troupes s'installent pour faire le café.

La manœuvre de mercredi était un somme un simple exercice, réglé préalablement, car on ne peut songer à faire des manœuvres dans des coins de banlieue où les dégâts seraient énormes. Elle a dé-

montré l'endurance des troupes qu'encastraient nombre de réservistes; et tous pourtant n'avaient pas dormi ou presque pas et pivotaient depuis quarante-huit heures.

## LA RUCHE

Société Civile Coopérative de Consommation

### AVIS

Les gagnants des bons de la Verrière ouvrière, offerts à la tombola de la Fête de la Gare sont invités à échanger leur titre provisoire contre un titre définitif, au siège de la Société, 11 et 13, rue de l'Église, tous les dimanches de 9 heures à midi.

## MAISONS RECOMMANDÉES de Nanterre

**A la Coiffure Moderne.** — E. CAUCHOIS, 84, Rue du Chemin-de-Fer. — Grands salons de coiffure de la Gare; Chapellerie des Éléphants, Parfumerie, postiches. — Prix modérés. — Salon et entrée spéciale pour les dames. (Voir annonce spéciale à la 4<sup>e</sup> page).

**COMPTOIR IMMOBILIER.** 82, place de la Gare. — Location, achat, vente de maisons et terrains, fonds de commerce. Prêts hypothécaires, Rentes viagères, Assurance-vie, etc.

**Boulangerie Viennoise.** — A. HEUDEBERT fils, 3, Rue du Chemin-de-Fer près de l'Église. — Pâtisserie, Pains bénits sur commande. — On porte à domicile à toute heure. — Four libre tous les jours.

**Au Gagne-Petit.** — Maison de nouveautés, mercerie, confections pour dames et fillettes, lingerie en tous genres, fichus, foulards, fourrures, vêtements pour hommes et enfants, articles de travail, tapis, literie, toiles à des prix exceptionnels, etc. — B. HENRION, 1, rue Castel-Marly.

**Café-Restaurant de la Gare,** nœuds et banquettes, M<sup>lle</sup> BOUY, 87, rue du Chemin-de-Fer, bureau de tabac, deux billards.

**A la Botte Bourguignonne.** — U. VIROT, cordonnier-botier, 3, Rue Saint-Germain. — Chaussures en tous genres pour Hommes, Dames Fillettes et Enfants, Articles de Strasbourg, Gaillards et à la Clef.

**Au Robinson du Mont-Valérien.** — Maison BLUSSON, marchand de vins, restaurateur, 55, Route de Suresnes. — Cabinets particuliers, Chambres et Cabinets meublés, Jardins et Bosquets, Balançoires et Jeux divers. — Écuries et Remises.

**A. BLUSSON,** tâcheron de M. Rottenberg, fabricant de plâtre, au pied du Mont-Valérien. — Plâtre cuit au bois. Fait tous les Transports concernant le Bâtiment et le Terrassement. — Carreaux de plâtre, Plâtre, Chaux, Sable, Cailloux, Métaux, gravats, etc., Chevaux de louage et renfort pour la Côte du Fort.

**Vins et Spiritueux en Gros.** — VIALLE et C<sup>o</sup>, 3, Place de la Fête. — Vins de toutes provenances en cercles et en bouteilles, etc.

**Spécialité d'huiles de toutes espèces,** vinaigres et spiritueux. — M. LÉPOT, 51, rue du Chemin-de-Fer. Conserves alimentaires en tous genres.

**CORNU frères,** entrepreneurs de peinture — 14, rue de l'Église.

**BACHELET père,** entrepreneur de maçonnerie. — 76, rue du Chemin-de-Fer.

**Menuiserie.** — MELLEUX, entrepreneur, 16, Rue Gambetta.

**Entreprise de Transports et Bestiaux.** — Louis DUPONT, 9, Rue Gambetta. — Sable et Cailloux, Location de Rails et de Wagonnets, Terre végétale, Fumier, etc., Mignonnette et gros Gravois.

**Laiterie du Domaine de la Charmoise.** A. MICHENON, 37, rue Thomas-Lemaitre.

**AUX SOURDS**  
Une dame riche, qui a été guérie de sa surdité et de bourdonnements d'oreille par les Tympanons artificiels du Dr Nicholson, a remis à son institut la somme de 25.000 francs afin que toutes les personnes sourdes qui n'ont pas les moyens de se procurer les tympanons puissent les avoir gratuitement. S'adresser à A. T. Hale, secrétaire, 22, St. Bride Street, Londres. E. C.

Dans quelque endroit éloigné qu'on habite, il est presque indispensable de posséder le Dictionnaire manuel des médicaments, ouvrage illustré de 220 pages, qui est remis ou envoyé franco sur demande par la Pharmacie centrale du Nord, 132, rue Lafayette, Paris.

## Faits Divers

Il fera froid.

Les hirondelles partent ou sont déjà parties. Mais les hirondelles ont des caprices et des facilités de voyageurs cosmopolites. Il peut arriver que les pronostics tirés de leurs arrivées et de leurs départs soient parfois incertains.

Mais avez-vous des ruches rustiques en plein air? L'abeille vous induira moins facilement en erreur, parce que, sédentaire comme vous, elle doit subir les mêmes intempéries. Allez observer les petits orifices de vos ruches, ceux par où entrent et sortent les abeilles, vous les trouverez déjà rétrécis. L'abeille prévoyante commence à se prémunir contre l'invasion du froid. Cette précaution n'est pas prise, surtout si tôt, quand l'hiver doit être doux.

Préparez donc vos provisions de combustibles divers. L'abeille rétrécit sa ruche et va la fermer. L'hiver sera dur.

Le vin et les grands hommes : Frédéric le Grand raffolait du tokay; Napoléon 1<sup>er</sup> avait une préférence marquée pour le chambertin; Pierre le Grand adorait le madère; Rabelais, le chablis; Balzac, le vouvray; Goethe, le johannisberg; lord Byron, le porto; François 1<sup>er</sup>, le xérès; Victor Hugo, le bourgogne; Alfred de Musset, plus aristocratique, donnait toutes ses sympathies au champagne etc... à l'absinthe. Et qu'on vienne après cela prêcher la sobriété de Sarcey!

Avis aux manchots mélomanes : M. Müller Brannan, compositeur, de Hambourg, vient d'inventer un moyen de jouer du violon sans archet, à l'aide des seuls doigts de la main gauche.

Nos frères Cosaques mangent de la chandelle et ne s'en portent pas plus mal, mais ils ne touchent jamais aux bougies.

Cette sage réserve n'a pas été observée par une jeune Anglaise, Alice Weaver, qui est morte le 28 septembre à l'hôpital de Worcester, des suites d'une indigestion de bougies qu'elle avait avalées croyant ainsi embellir son teint!

## VARIÉTÉ

### LE SOU DU SOLDAT

Nous nous faisons un devoir de porter à la connaissance de nos lecteurs, une œuvre éminemment utile et patriotique, qui s'est créée il y a quel que années sous le modeste titre *Le sou du soldat*.

Cette œuvre qui a reçu l'encouragement d'un grand nombre d'officiers, et de personnes de toutes les classes de la société, a été fondée dans le but d'améliorer le sort de nos jeunes français quand ils sont sous les drapeaux.

L'inevitable nécessité qui nous oblige à appeler tous les citoyens à la défense de la patrie, et à entretenir une armée considérable, ne permet pas au gouvernement de servir à ses soldats une solde suffisante pour qu'ils puissent améliorer un peu leur ordinaire; c'est pour remédier à cet état de choses que s'est fondée la société *Le sou du soldat*.

Moyennant de faibles versements opérés tous les trois mois, pendant plusieurs années les parents peuvent assurer à leurs enfants lorsqu'ils seront sous les drapeaux, une solde supplémentaire de cinq, dix, quinze centimes et plus, par jour, selon qu'ils le désirent.

Ces souscriptions sont encaissées par la société qui les fait fructifier, en les employant en achat de valeurs de premier ordre, rentes, obligations etc., et qui se charge lorsque le jeune soldat est incorporé, de lui faire servir sa solde supplémentaire.

Et ce qui distingue *Le sou du soldat* c'est que la mort de l'enfant pour lequel

on a souscrit, ou son exemption du service militaire, n'entraîne pas la perte des sommes versées, car dans ce cas la société les rembourse aux souscripteurs.

Elle fait mieux, elle groupe ces souscripteurs par séries de mille Livrets, elle prélève sur leurs versements, dix pour cent, avec lesquels elle achète des valeurs à lots, dont elle leur envoie les numéros, et les lots qui peuvent sortir leur sont en suite distribués au prorata de leurs souscriptions; et dans tous les cas les valeurs ainsi acquises sont au bout de vingt ans vendues, et le produit de cette vente est partagé à la série y compris les intérêts accumulés des vingt années. De sorte que les souscripteurs ont, non seulement la chance, si le sort les favorise d'être remboursés plusieurs fois de leurs versements, mais sont certains d'en récupérer une notable partie.

Nous pourrions beaucoup ajouter sur ce sujet et nous y reviendrons, nous avons voulu aujourd'hui simplement signaler une institution qui nous a frappés par son but moral et patriotique.

## ÉTAT-CIVIL de Nanterre

**Naissances.** — Boulanger, Victor, rue de l'Église, 9; Loubinou, Georgette, avenue de Rueil, 58; Ledoigt, Germaine, rue des Rozières; Houdbert, Juliette, rue du Quignon, 20; Sautereau, Germaine, avenue de Puteaux, 142; Millerat, Maurice, avenue de la République, 45; Noël, Cadet, Louis, rue Rigault, 1.

**Publications.** — M. Foureux, à Nanterre et Mlle Ledelle, à Colombes; M. Briant, et Mlle Dézélus, à Nanterre; M. Lebœuf, à Nogent-sur-Marne, et Mlle Bersat, au Perreux.

**Mariages.** — M. Guzy à Asnières et Mlle Delimoges, à Nanterre.

**Décès.** — Mme Vve Stouls, 42 ans, boulevard du Nord, 31.

## Nouvelles Militaires & Maritimes

### Renseignements pour les Consortis de la Classe 1896

Les commandants des bureaux de recrutement procédent actuellement à l'établissement des feuilles de route pour les conscrits de la classe 1896. Ces feuilles de route seront, comme l'année dernière, remises par la gendarmerie aux conscrits qui rejoindront directement le régiment.

La distribution de ces feuilles commencera le 28 octobre courant. Conformément aux instructions du ministre de la guerre, aucun renseignement ne sera fourni aux jeunes gens sur les affectations avant la date fixée pour la remise des feuilles de route. Il ne sera pas répondu aux lettres adressées aux commandants des bureaux de recrutement de la Seine devant venir eux-mêmes retirer leurs feuilles de route non à la gendarmerie mais dans les différents bureaux annexés du recrutement.

Les jeunes gens de province qui résident en dehors de leur domicile légal, c'est-à-dire qui n'habitent pas le canton où ils ont tiré au sort, sont invités à faire connaître leur nouvelle résidence au commandant de leur bureau de recrutement pour l'établissement de leur feuille de route leur donnant droit au transport sur les voies ferrées à partir de leur résidence actuelle.

N.-B. — Faute de remplir cette formalité, l'indemnité de route sera calculée simplement à partir de leur domicile légal.

### Essayez, vous verrez!

Les milliers de personnes qui prennent de l'huile de foie de morue à l'état naturel ne peuvent imaginer ce qu'elles perdent à ne pas la prendre sous forme d'Emulsion Scott au lieu de charger l'estomac et de troubler les organes digestifs comme le fait trop souvent l'huile prise à l'état naturel, l'Emulsion Scott aide la digestion et au lieu d'être écœurant comme l'huile, l'Emulsion Scott est si agréable au goût que tous ceux qui l'ont goûtée, l'aiment, même ceux qui ont une aversion insurmontable pour l'huile de foie de morue. Comme preuve concluante, voyez la facilité et le plaisir avec lesquels les enfants absorbent, digèrent et assimilent l'Emulsion Scott, lorsque chez eux, fréquemment, une dose d'huile de foie de morue à l'état naturel cause des vomissements ou comme une purgation passe à travers leur corps sans changement de forme et

par conséquent sans qu'ils en aient tiré aucun profit.

Par un simple essai toutes les mères seront convaincues de la supériorité de l'Emulsion Scott, car il est surprenant de voir comme les enfants délicats ou chétifs deviennent rapidement gras et forts rien qu'avec ce seul traitement.

Les rachitiques, scrofuleux phthisiques trouveront également dans ce précieux remède un auxiliaire tout puissant pour récupérer leurs forces, et ils obtiendront des résultats qu'ils ne pouvaient espérer.

En vente chez J. Delucche, pharmacien, 2, place Vendôme, Paris, et toutes pharmacies. — 5 fr. 50 le flacon 3 francs le demi flacon.

## LA SEMAINE ASTRONOMIQUE

**DIMANCHE 24 OCTOBRE.** — 207<sup>e</sup> jour de l'année. — Lever du soleil à 6 h. 35 m.; coucher à 4 h. 53 m. — Lever de la lune à 4 h. 38 m. m.; coucher à 3 h. 40 m. s.; 28<sup>e</sup> jour de la lune.

**LUNDI 25.** — 208<sup>e</sup> jour. — Lever du soleil à 6 h. 37; coucher à 4 h. 51 m. — Lever de la lune à 6 h. 2 m. m.; coucher à 4 h. 3 m. s.; 29<sup>e</sup> jour de la lune. *Nouvelle lune* à 11 h. 37 m. s.

**MARDI 26.** — 209<sup>e</sup> jour. — Lever du soleil à 6 h. 38 m.; coucher à 4 h. 49 m. — Lever de la lune à 7 h. 30 m. m.; coucher à 3 h. 32 m. s.; 1<sup>er</sup> jour de la lune.

**MERCREDI 27.** — 300<sup>e</sup> jour de l'année. — Lever du soleil à 6 h. 40 m.; coucher à 4 h. 47 m. — Lever de la lune à 8 h. 58 m. m.; coucher à 5 h. 10 m. s.; 2<sup>e</sup> jour de la lune.

**JEUDI 28.** — 301<sup>e</sup> jour. — Lever du soleil à 6 h. 42 m.; coucher à 4 h. 46 m. — Lever de la lune à 10 h. 20 m. m.; coucher à 6 h. 1 m. s.; 3<sup>e</sup> jour de la lune.

**VENDREDI 29.** — 302<sup>e</sup> jour. — Lever du soleil à 6 h. 43 m.; coucher à 4 h. 44 m. — Lever de la lune à 11 h. 28 m. m.; coucher à 7 h. 7 m. s.; 4<sup>e</sup> jour de la lune.

**SAMEDI 30.** — 303<sup>e</sup> jour. — Lever du soleil à 6 h. 45 m.; coucher à 4 h. 42 m. — Lever de la lune à 12 h. 20 m. s.; coucher à 8 h. 23 m. s.; 5<sup>e</sup> jour de la lune.

Pendant la semaine les jours décroissent de 10 m. le matin et de 11 minutes le soir.

Le Directeur-gérant : E. HUBY.

## ANNONCES & AVIS DIVERS

Etude de M<sup>e</sup> BOURGOIN, notaire à Nanterre 1, Rue Gambetta.

### ADJUDICATION VOLONTAIRE

MÊME SUR UNE ENCHÈRE à Nanterre, en l'une des Salles de la Mairie et par le ministère dudit M<sup>e</sup> Bourgoin.

**LE DIMANCHE 7 NOVEMBRE 1897**

à 2 h. très précises de l'après-midi

## D'UN CHALET

Sis à Nanterre

boul. du Nord, 22 et r. Parmentier, 18

« VILLA MARTHE »

à 5 minutes de la gare (ligne de Paris-St-Lazare à St-Germain) et à 10 minutes du tramway de l'Étoile à St-Germain

Voir la Désignation sur les Affiches spéciales

**ENTRÉE EN JOUISSANCE LE 1<sup>er</sup> DÉCEMBRE 1897**

Mise à prix : 16.000 fr.

**FACILITÉS DE PAIEMENT**

Consignation pour enchérir : 2.000 francs en espèces ou en valeurs au porteur

NOTA. — On pourra traiter amiablement avant l'adjudication

S'adresser pour tous renseignements : à M<sup>e</sup> BOURGOIN, notaire, à Nanterre, et dépositaire du cahier des charges, et pour visiter sur les lieux.

## LA JONCHÈRE

Cnes de Rueil et La Celle-Saint-Cloud. Villa des Vignes : 12615 m<sup>2</sup>. Villa des Lièvres : 6435 m<sup>2</sup>. Terrains : de 11635 m<sup>2</sup>, 1301 m<sup>2</sup>, 120